

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 3: Le Luxe : philosophie, économie, plaisir ...

Artikel: Michel Parmigiani : l'art de célébrer le temps
Autor: Zellweger, Ina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michel Parmigiani

L'Art de célébrer le Temps

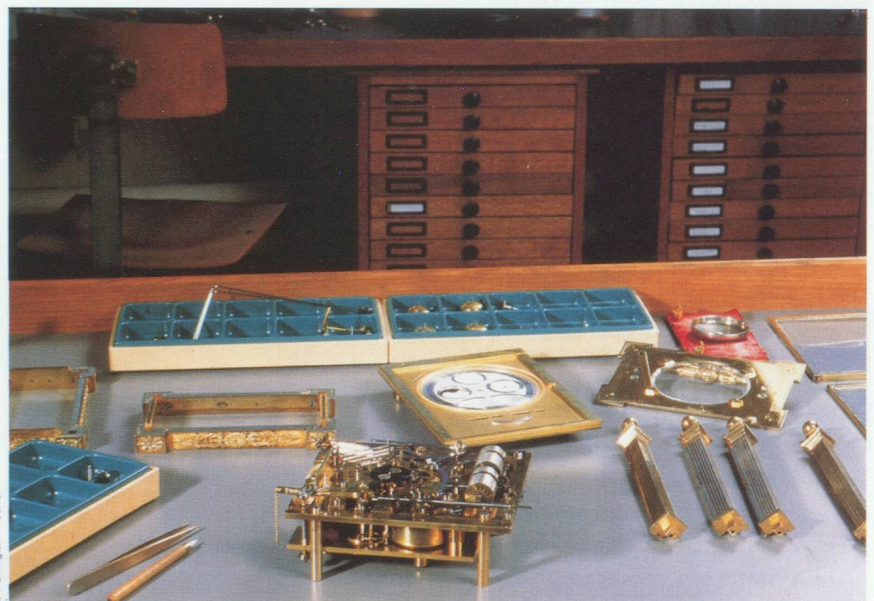
Ina Zellweger

Palma
Présentations
Services SA

Si la notion de luxe est de posséder un objet unique, accessible à certains privilégiés seulement, les montres et pendules Parmigiani entrent alors dans cette catégorie. Soutenu par la Fondation de famille Sandoz, une reconnaissance déjà en soi, Michel Parmigiani a créé son entreprise en 1980, dans le canton de Neuchâtel. Mais c'est seulement en mai 1996 que la première collection se révèle avec faste à l'Hôtel Beau-Rivage à Lausanne. Depuis, d'autres expositions sont venues apporter à l'amateur de pièces prestigieuses un plaisir et un éblouissement renouvelé.

Né en 1950 en Suisse, de père italien, Michel Parmigiani a su avec intelligence tirer parti de ce goût inné qu'ont les Italiens pour le beau et de son enfance passée dans le Jura neuchâtelois, haut lieu de la tradition horlogère. Après un apprentissage horloger au Technicum de la Chaux-de-Fonds, il obtient un diplôme d'ingénieur au Locle.

Ce parcours traditionnel ne l'aurait peut-être pas prédestiné à devenir l'homme de l'art qu'il est sans la rencontre fortuite avec celui qui est devenu son « père spirituel » : Marcel Jeanrichard dit Bressel, descendant direct du légendaire Daniel Jeanrichard, fabuleux promoteur de l'horlogerie en terre neuchâteloise. Ce maître a légué à Michel Parmigiani son précieux savoir-faire de montres dites à complication, ses secrets de fabrication d'horloges astronomiques, son art enfin pour la réalisation de pièces



Détail de la pendule Breguet n° 3778, en cours de restauration.

extraordinaires exprimant des techniques recherchées. Fort de telles dotations, Michel Parmigiani ouvre son atelier en 1975 sur le sol natal. Il s'entoure de compagnons possédant comme lui-même ce goût de l'excellence technique pour chaque pièce, pour chaque assemblage, pour chaque métal ou pierre choisies afin d'aboutir à l'horloge parfaite, à la pièce extraordinaire.

Mais ce qui, au départ, a surtout contribué à la renommée de Michel Parmigiani, c'est son savoir-faire dans le domaine de la restauration de pièces anciennes. Bon nombre de collectionneurs et de musées dans le monde entier font appel à son art, tel le Musée des Arts Décoratifs de Paris qui lui a confié la restauration d'une pendule portique Breguet, datant de 1821, ayant appartenu au Prince Anatole Demidoff, époux de

la Princesse Mathilde, nièce de Napoléon I^{er}. La restauration terminée, cette pendule sera remise en novembre prochain au Musée des Arts Décoratifs et donnera lieu à une manifestation organisée pour l'occasion. Le lancement de sa propre collection en 1996 a fait entrer Michel Parmigiani dans la cour des grands. Pourtant, il ne faut pas chercher ses montres ou pendules dans les boutiques, même les plus luxueuses. Les canaux de distribution classiques ne sont guère appropriés à ses productions - quelques centaines de pièces par an - destinées avant tout aux collectionneurs et à un certain nombre d'amateurs directement informés des nouvelles créations.

Ainsi, à l'aube du troisième millénaire, la tradition de l'excellence horlogère suisse s'affirme toujours avec autant d'éclat. 